

Atelier d'écriture mené par Sophie le Dimanche 15 Décembre 2019

Nous découvrons les pièces confiées en exposition pour Ethnologie Artistique avec des photophores et des bougies, dans un silence mystérieux.

Puis nous fermons les yeux pour goûter l'émotion procurée, c'est avec ça que nous allons écrire.

Impression de mystère. La pièce exposée et découverte à la lueur de la bougie m'étonne et je m'étonne du même coup.

Celle ci me montre plusieurs niveaux hors de sa forme définie par le cadre. Qu'est ce qu'il y a derrière ?

Intrigante, personnelle, hors du temps, improbable.

Je viens d'une île chaude au milieu de votre monde. Je suis un assemblage de plusieurs fois « moi » unique et je suis un « tout » éclaté.

Je suis une histoire que vous recomposez aussi souvent que vous me voyez.

Je suis modeste et somptueuse à la fois.

A vous de voir dessous ma transparence l'inversion des lumières et des ombres lorsque vous m'éclairez.

Vous ne pourrez me voir toute entière qu'à la seule condition d'avoir convoqué votre mémoire et votre poétique ensemble.

Je suis unique et pourtant je suis simple .

Je suis partout.

Je me sens légère , dévoilée.

Alexandra

Qui suis je ? Le sous-verre composé en ailes de papillons

## **Atelier d'écriture « Les Ateliers » Dimanche 15 Décembre 2020**

**Proposé par alexandra du Moulin, animé par Sophie Lattapy**

Visite de l'exposition « Ethnologie Artistique » dans la pénombre avec un photophore. Choisir une œuvre ... ou se laisser choisir !

**Fermez les yeux et laissez remonter ce qui résonne de l'œuvre en vous :**

Cascade de jaunes, de rouges, de verts zébrés d'une fracture noire. Sensation de calme dérangé dans le cadre blanc et bois. Profondeur, la Porte, le passage, l'au-delà, mystère d'un autre monde, mise en forme, bouts de papier assemblés.

**Donner les adjectifs qui vous viennent pour qualifier ce tableau :**

Fulgurante, Mystérieuse, Révélatrice, Envoûtante, Attirante.

**Je suis un détail de l'œuvre d'art ou l'œuvre en elle-même et j'exprime ce que je vis ou ressens.**

Quelle joie, quel bonheur ! Encore cinq personnes à contempler aujourd'hui. Quelle idée géniale d'être exposé ici et surtout, de servir de support à cette drôle de pratique ; un atelier d'écriture.

Ils sont créatifs, ces humains. Alors qu'il fait beau dehors, premier jour de soleil depuis deux semaines de pluie, certains choisissent de passer deux heures dans la pénombre en notre compagnie pour jouer en eux avec nous et leurs mots.

J'avoue que je suis heureux que l'on me donne la parole parce que je me sentais un peu seul, enfin, sans pouvoir m'exprimer. À l'annonce de mon propriétaire de me retrouver avec d'autres œuvres, j'ai bondi de joie comme j'ai pu, j'ai trouvé cela génial. Même s'il ne l'a pas demandé mon avis, j'étais ravi de quitter pour un temps la grisaille de son bureau, l'odeur de son cigare et l'sinistre tic-tac de la pendule ! Je le redoutais mais le voyage s'est bien passé. Moi qui n'ai quitté l'atelier de mes parents pour cette unique destination, j'appréhendais, vraiment. J'étais tout excité et très inquiet à la fois ; où allai-je me retrouver et surtout avec qui ?

Bien sûr, je ne connais pas grand monde et mes amis du bureau sont assez semblables à moi, dans le style je veux dire. Je n'avais pas compris que nous pourrions être de différentes origines et formes. Ça m'a dérangé un peu, au début mais Alex a su nous mettre à l'aise.

Alexandra, c'est la proprio qui prête son atelier pour y accueillir l'expo genre, maison d'un fou qui entasse plein de chose en prétendant que ce sont des œuvres d'art. Y'a des trucs, c'est vraiment louche, c'est quand bien barré comme concept mais bon, ça s'appelle de l'art alors ! Les humains, quand c'est de l'art, ça peut les rendre dingue, même un simple banane accrochée sur un mur avec du gaffeur ! J'ai entendu de ces commentaires, euhh, tout le monde n'est pas d'accord mais bon, moi, je m'en fous. Je suis dans les codes : le cadre en bois autour, la Marie-Louise blanche, propre quoi et le collage bien coloré, non figuratif, suffisamment inspirant, cascade fulgurante de jaunes, de rouges, de verts zébrés d'une fracture noire mystérieuse.

D'où je suis, je peux voir presque tous les copains et copines ! Elle m'a vraiment bien placé, Alex, normal, c'est une colleuse ! J'aime bien sentir Stradi qui flotte à ma gauche en tournant tout doux sur lui-m' aime ! En face, pour le coup, c'est structurel et figuratif, la vache, ça rayonne bien ! ...

## **Gaston CASTELAIN**

artiste atypique, « calli-sculpto-desino-graphe », comédien, clown, homme debout !

Artiste autodidacte, passionné de toutes les techniques de création artistique, je les mélange, les associe pour laisser s'exprimer aux travers des œuvres qui naissent, « *Ce quelque chose qui est à mi-chemin entre la couleur de mon atmosphère typique et la pointe de ma réalité* » A. Artaud

06 81 30 25 11 [loicwd11@gmail.com](mailto:loicwd11@gmail.com) Pech Gaillard 46340 Salviac

Aussi froide qu'un amour sans désir,  
Aussi ronde qu'un désir plein d'amour,  
Aussi ferme qu'une étreinte à venir,  
Aussi lisse et douce  
Que ta peau  
Dans mon sommeil.

Alain

Simple objet, sans prétention, je suis choisi, car la scène bucolique où je suis immortalisé, réveille chez ma « choisisseuse » une émotion enfantine si intense que j'en suis encore ému.  
C'était il y a quelques dizaines d'années...  
Elle revient de l'école accompagnée de sa nombreuse fratrie.  
Ils sont accueillis par un gros carton, trônant au milieu du salon.  
Et dans ce carton... qu'est-ce qu'il y a ? Il y a une grosse boîte...  
Et dans cette boîte ?...  
Précautionneusement, car il s'agit d'un trésor fragile, le magicien de la maison ouvre la boîte, tire les fils et soudain.... Soudain me, nous donne la vie...  
...Alors là... Alors là.... même les grands sont ébahis(e), émerveillés(e), sidérés(e)...  
Ici et maintenant apparaît... Bonne nuit les petits.

Christine

texte inspiré par le coussin « bonne nuit les petits »

TEXTE de SOPHIE  
ATELIER D'ECRITURE DU 14 Décembre 2019



Je suis suspendue en l'air, dans les airs, au milieu des grains de poussière qui voyagent dans la pièce.

L'impression que je suis toute raide dans ma structure de paille et de papier... Charmante, certes, remarquablement réalisée, oui, mais-immobile- statufiée, à l'apparence tellement légère et fragile que personne ne me touche, ou alors du bout des doigts.

Je suis respectée. Mais qu'en est-il de ma liberté d'action ?

Je suis tenue en l'air par un fil collé au plafond et je ne peux pas me déplacer. Juste tourner sur moi-même.

On me qualifie de spirituelle, ça me flatte.

En tant qu'étoile, j'ai juste envie de filer.

Et puis, la surprise, totale, délicieuse, merveilleuse. La lueur de la bougie anime mon ombre, fait follement danser mon ombre.

Mon ombre est libre, délicieusement, merveilleusement libre. Elle caracole dans tous les sens, saute d'un mur à l'autre, fantasque et éperdue de vie.

Ça me rappelle un conte pour enfant, l'histoire d'un petit garçon qui avait perdu son ombre, Peter Pan je crois qu'il s'appelait.

Mon ombre danse et fait partie de moi. Une partie de moi est donc parfaitement libre, dans la lumière....